

# UN FILLON CACHE L'AUTRE

**Il n'y a plus assez d'ophtalmos, mais on attendra que Fillon soit viré de Matignon pour pouvoir se faire examiner les yeux. Eh oui ! Son frère Pierre, ophtalmo de son état, est intervenu pour bloquer une proposition de loi susceptible de pallier cette carence mais défavorable aux ophtalmologistes... Ça s'appelle du népotisme, non ?**

**À** Matignon siège le Premier ministre, François Fillon. Ça, c'est la théorie. En réalité, deux Fillon au lieu d'un ont la haute main sur les affaires de ce pays, François et son frère Pierre Fillon. Et on ne le savait pas. Il a fallu qu'une sénatrice s'en mêle pour qu'on apprenne que le fameux frerot, un ophtalmo ayant pignon sur rue au Mans, joue de son influence haut placée pour intervenir quand ça les arrange, lui et ses confrères.

Peut-être que Jacqueline Panis, parlementaire UMP élue en 2007, n'imaginait pas que les affaires se règlent parfois chez les Fillon au coin du feu, entre la poire et le fromage. L'inconsciente a osé déposer début juin une proposition de loi afin que le métier d'optométriste soit reconnu en France. Le constat de base, selon le texte de la proposition, est le suivant : « *La baisse du nombre de médecins spécialistes en ophtalmologie ne permet plus de répondre efficacement aux besoins visuels de la population. Les délais d'obtention d'un rendez-vous chez les ophtalmologistes s'allongent — 2 à 6 mois d'attente pour un rendez-vous — et les consultations à l'hôpital se raréfient.* »

Bref, il n'y a plus assez d'ophtalmos depuis qu'un *numerus clausus* est appliqué à la profession et que la demande de soins s'est accrue. D'où l'idée de déléguer un certain nombre d'actes aux autres professionnels de l'œil, tels les optométristes. Mais cette honorable profession n'est pas réglementée, contrairement à d'autres pays, comme l'explique encore la proposition de loi. « *En France, alors que les optométristes suivent une formation universitaire de haut niveau, leur profession n'est pas reconnue dans le code de la santé publique* », alors qu'ailleurs « *les lunettes correctrices et les lentilles de contact sont prescrites et peuvent être délivrées par des optométristes, qui peuvent également exécuter des examens approfondis de l'œil* ».

Bref, les optométristes sont complètement barrés par les ophtalmos, qui refusent de leur laisser un pouce de terrain et se gardent le moindre euro d'acte... Le frère de François Fillon, le docteur Pierre Fillon, ne s'est pas privé pour donner son avis sur la

question. Lui-même révèle sur le site Internet de son cabinet son peu d'estime pour les optométristes : il les a classés tout en bas de la liste des « professionnels de la vision ». Voici comment il définit ce sous-prolétariat : « *Auxiliaire médical réalisant les examens de la vue et les prescriptions de lunettes et lentilles de contact. Répandue en Amérique du Nord et dans quelques pays européens, cette profession n'a pas d'existence légale en France.* » Fermez le ban !

## **LES PRESSIONS SONT À L'ORDRE DU JOUR**

Il faut croire que les désirs de monsieur Fillon sont des ordres au Sénat. La proposition de loi scélérate n'a pas été inscrite à l'ordre du jour, et elle ne risque guère de l'être. « *Bah, il y a tant de propositions de loi qui ne franchissent jamais ce stade, soupire l'entourage de la sénatrice Panis, trop prise ces jours-ci par son rapport sur la réforme des retraites pour en parler elle-même à Charlie. Je vous assure pourtant qu'il n'y a eu aucune pression de la part de qui que ce soit.* » En ce qui concerne les pressions, la sénatrice a tout à fait raison : l'ordre du jour qui programme l'examen des textes est en effet réglé au sein de la conférence des présidents, réunie par le président du Sénat, et où le gouvernement peut intervenir. Sans que les sénateurs de base aient leur mot à dire... Pour se rassurer, l'entourage de Jacqueline Panis insiste : « *D'ailleurs, alors que les sénateurs n'aiment pas trop faire de remous, ils sont quand même quarante à avoir cosigné le texte. Ils ne l'auraient pas fait s'ils avaient su que cela gênerait.* » La veille, on nous assurait pourtant au téléphone, en langage de sénateur, à propos de l'intervention de Fillon frère : « *Il est possible que ce ne soit pas faux.* » Cela pourrait être donc vrai ? Et le même interlocuteur rajoutait : « *On table sur l'après-remaniement ministériel.* » Le service de presse de Matignon, contacté, n'a pas donné suite à la demande d'explication de Charlie.

On attendra donc que Fillon soit viré pour pouvoir se faire soigner les yeux !

Laurent Léger